

Ce livre est à la fois un ouvrage scolaire et un ouvrage de doctrine.

Etant un livre scolaire, il a dû être rédigé conformément aux programmes d'examens. A ce titre, il servira à la préparation du brevet supérieur et du baccalauréat (2^e partie). Pour faciliter l'usage de ce « Manuel », l'auteur a adopté l'appareil ordinaire des livres classiques : sommaires, résumés, énoncés de devoirs écrits, procédés didactiques destinés à faciliter le travail des élèves.

Œuvre de doctrine, l'ouvrage contient tout ce qui peut contribuer à la formation morale de la jeunesse : c'est une direction d'éducation en même temps qu'un Cours de Morale, de sorte qu'on peut le faire suivre avec grand profit même aux élèves qui ne se préparent pas aux examens. Quant à l'esprit dont son livre s'inspire, l'auteur le résume en ce peu de mots : « La Morale ne rendra l'homme pleinement homme que si elle le rattache à Dieu par la religion ; les chrétiens, qui s'attachent à Dieu par la religion, ne seront dignes de leur titre que si, par la Morale, ils s'efforcent d'acquérir la perfection de l'homme et la dignité du citoyen. »

— LE MODERNISME, par M. EUGÈNE TAVERNIER. Brochure in-16. 0 fr. 25, Ancienne Librairie Poussielgue, J. de Gigord, éditeur, 15, rue Cassette, Paris.

Dans cette brochure, M. Eugène Tavernier fait un exposé très simple des tendances et des erreurs principales dont se compose le modernisme. L'auteur a voulu être compris des lecteurs qui n'ont pas fait d'études de théologie et de philosophie. Il montre d'ailleurs comment les systèmes élaborés par les spécialistes pénètrent dans le courant général des idées et forment l'opinion, sinon de tout le monde, du moins de tout un monde.

En suivant le plan de l'Encyclique *Pascendi*, M. Tavernier indique les différents aspects du modernisme. Dans un bref résumé historique, l'auteur montre de quelle manière cette erreur s'est formée et propagée. Il dit aussi comment on la réfute. Il y a là, en peu de pages, beaucoup d'observations qui peuvent servir à faire juger exactement et facilement les rapports qui existent entre la raison et la foi, car cette question est le fond du modernisme.